



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



LES SITES ARCHÉOLOGIQUES DE MYCÈNES ET TIRYNTHÉ

► crédits

COORDINATION GÉNÉRALE

Anastasia Lazaridou, Dr Archéologue, Directrice émérite des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs
Nikoletta Saraga, Archéologue, Directrice adjointe des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs

CONCEPTION D'IDÉE

Andromachi Katselaki Dr Archéologue, Chef du Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GÉNÉRALE

Andromachi Katselaki

CHEF DU PROJET

Nikitas Georgiopoulos, Archéologue, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

COORDINATION DU PROJET

Athina Papadaki, Archéologue, MSc Gestion Culturelle, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GRAPHIQUE ET ARTISTIQUE

Spilios Pistas, Graphiste, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ADAPTATION PÉDAGOGIQUE

Eleftheria Vlachou, Archéologue–Muséologue
Athina Papadaki

CONCEPTION GRAPHIQUE

Eirini-Margarita Kalomoiri, Graphiste–Muséologue
Vasilis Dimopoulos, Graphiste, DEPC, DMAEPE
Spilios Pistas
Eirini Charalampidi, Graphiste, DEPC, DMAEPE

RECHERCHE–AUTEURS DE TEXTES

Ioannis Vaksevanis, Archéologue, Antiquités byzantines post-byzantines
Eleftheria Vlachou
Ioannis Evrenopoulos, Dr en Archéologie, Antiquités préhistoriques et classiques
Athina Papadaki

RÉVISION DE TEXTE

Ioannis Vaksevanis
Athina Papadaki

RÉVISION ARCHÉOLOGIQUE

Éphorie des Antiquités de Argolida

TRADUCTION

Translix USCS IKE

PHOTOS

Radiant Technologies: Andreas Santrouzos
Spilios Pistas, Eirini Charalampidi

IMPRESSION

Pressius Arvanitidis

► remerciements

Alkistis Papadimitriou, Dr Archéologue, Directrice de l'Éphorie des Antiquités de Argolida
Vasiliki Papamichalopoulou, Archéologue, Éphorie des Antiquités de Argolida

Nous tenons à remercier la Fondation Aikaterini Laskaridis d'avoir permis l'utilisation gratuite des illustrations du site Web www.travelogues.gr

ISBN 978-960-386-733-3

NOTIFICATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le Ministère Hellénique de la Culture détient la propriété intellectuelle sur les photographies d'antiquités et sur les antiquités illustrées dans cette édition. L'Organisation pour la Gestion et le Développement des Ressources Culturelles (©MHC-ODAP) perçoit les frais de la publication de ces photographies. Il existe également des images utilisées avec droit d'auteur ©UNESCO, Wikimediacommons, ©OUR PLACE The World Heritage Collection. Différentes origines d'images sont mentionnées dans la section origine d'images. Il est interdit de reproduire l'ensemble ou partie de cette œuvre sans l'autorisation du Ministère Hellénique de la Culture.

Copyright © 2023 Ministère Hellénique de la Culture



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités
et du Patrimoine Culturel



Direction des Musées Archéologiques,
des Expositions et des Programmes Éducatifs
Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



Le projet est cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne (Fond Social Européen), à travers le Programme Opérationnel « Le Développement des Ressources Humaines, Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie ». CRSN 2014-2020.



Les sites archéologiques de Mycènes et Tirynthe

Dix étapes jusqu'au...



1

Il s'agit de deux anciennes *acropoles* (citadelles) majeures, liées aux épopées homériques et situées dans la partie orientale du Péloponnèse, à proximité de Nauplie.



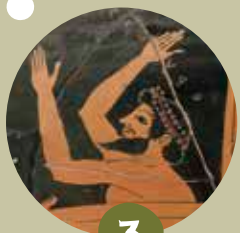
2

La petite-fille de Persée mit au monde le héros le plus grand de la mythologie grecque, qui manqua de peu de devenir le roi de la région...

Il s'agit d'Héraclès, fils d'Alcmène, petite-fille de Persée et fille du roi de Mycènes.

Zeus avait annoncé aux dieux que celui qui naîtrait de la première génération de Persée régnerait sur Tirynthe et Mycènes.

... Mycènes et Tirynthe !



3

... toutefois, suite à un oracle rendu par Delphes, Héraclès fut contraint de se mettre au service du roi de la région.

Héra, la jalouse, précipita la naissance d'Eurysthée, lui aussi petit-fils de Persée, pour empêcher Héraclès de devenir roi.

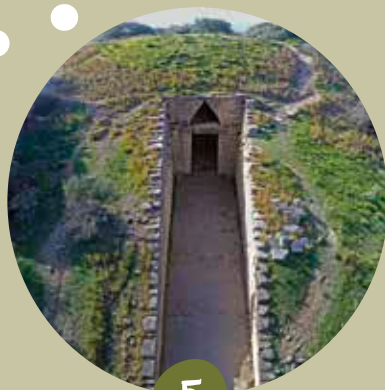
La Pythie rendit à Héraclès un oracle lui imposant de regagner le pays de sa mère et d'être au service de son cousin pour 12 ans. Ainsi, ce fut Eurysthée qui l'ordonna d'effectuer les 12 travaux.



4

La cité la plus célèbre des deux fut fondée par le héros qui tua la *Méduse*.

Mycènes fut fondée par Persée, fils de Zeus et de Danaé qui était la fille du roi d'Argos, *Acrisios*.



5

Les tombes monumentales, situées hors des enceintes de ces deux *acropoles* sont des prouesses architecturales de leur époque.



6

Les Cyclopes furent les « sous-traitants » de la construction des murs de cette citadelle, ainsi que de ceux d'une autre citadelle, voisine.

Dès l'Antiquité, les murs imposants faits d'énormes pierres, sont désignés par le terme de *cyclopéens*.



7

Après avoir mené des fouilles à Troie, l'archéologue amateur Heinrich Schliemann fut le premier à mener des fouilles dans la région.

Jusqu'alors, la civilisation mycénienne était inconnue.



8

Homère qualifie l'une des deux citadelles de *polychryssi*, c'est-à-dire, *riche en or*.



9

D'après la légende, Agamemnon, le roi d'une des deux acropoles, était à la tête des Achéens, lors de la guerre de Troie.

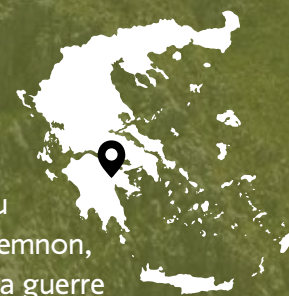


10

L'entrée d'une des deux citadelles est gardée par deux lions.

La civilisation mycénienne...

*Mycènes
riche en or¹*



QU'EST-CE ?

- Mycènes : le siège du légendaire roi Agamemnon, chef des Hellènes à la guerre de Troie. La cité est plus grand centre palatial de la période mycénienne.
- Tirynthe : citadelle forte et centre urbain majeur de la période mycénienne.

OÙ ?

- Département d'Argolide, Région du Péloponnèse.

QUAND ?

- 16ème–15ème siècle av. J.-C.: début de la civilisation mycénienne.
- 14ème–13ème siècle av. J.-C.: essor des centres mycéniens.

en quelques chiffres :

30.000 m²

LA SUPERFICIE
de l'acropole de Mycènes



20.000 m²

LA SUPERFICIE
de l'acropole de Tirynthe

260

IDÉOGRAMMES
du syllabaire
de l'écriture Linéaire B



100

NAVIRES
envoyés par Agamemnon
pour participer à la guerre
de Troie



... sur la liste de l'UNESCO

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite sur la base des critères suivants :



critère i

Les acropoles mycéniennes sont de véritables prouesses de l'architecture.

critère ii

Les édifices mycéniens ont influencé l'évolution de l'architecture de l'Antiquité classique.

critère iii

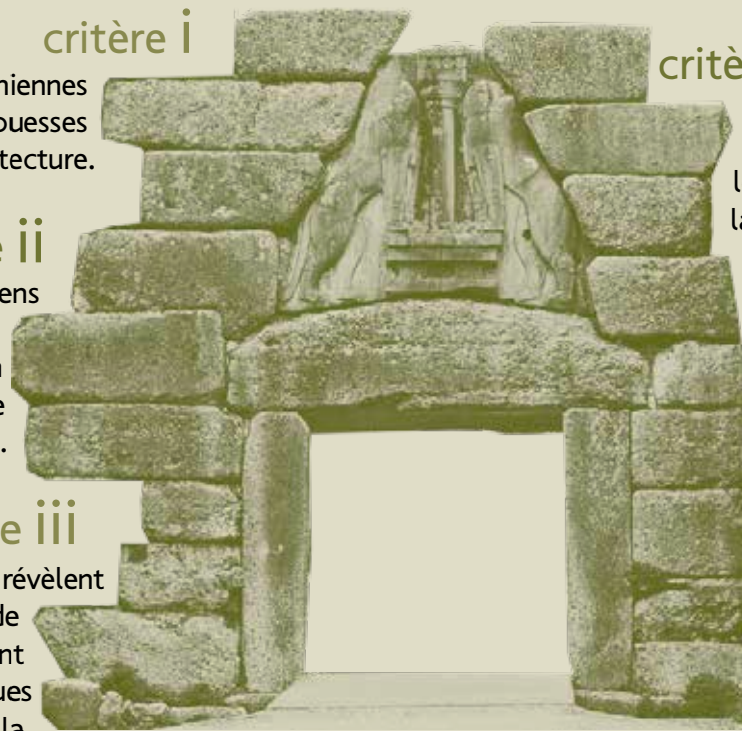
Les deux sites révèlent l'essor du monde mycénien et sont des témoins uniques de l'aube de la civilisation grecque.

critère iv

Les accomplissements des Mycéniens dans les arts, l'architecture et la technologie posèrent les fondations de la civilisation européenne.

critère vi

Les épopées homériques sont imprégnées de l'esprit du monde mycénien et ont eu un impact déterminant sur la littérature et les arts européens.



10
TOMBES
VOÛTÉES
à Mycènes et Tirynthe

8 m
L'ÉPAISSEUR
du mur de Tirynthe

1. Vue de l'acropole de Tirynthe.

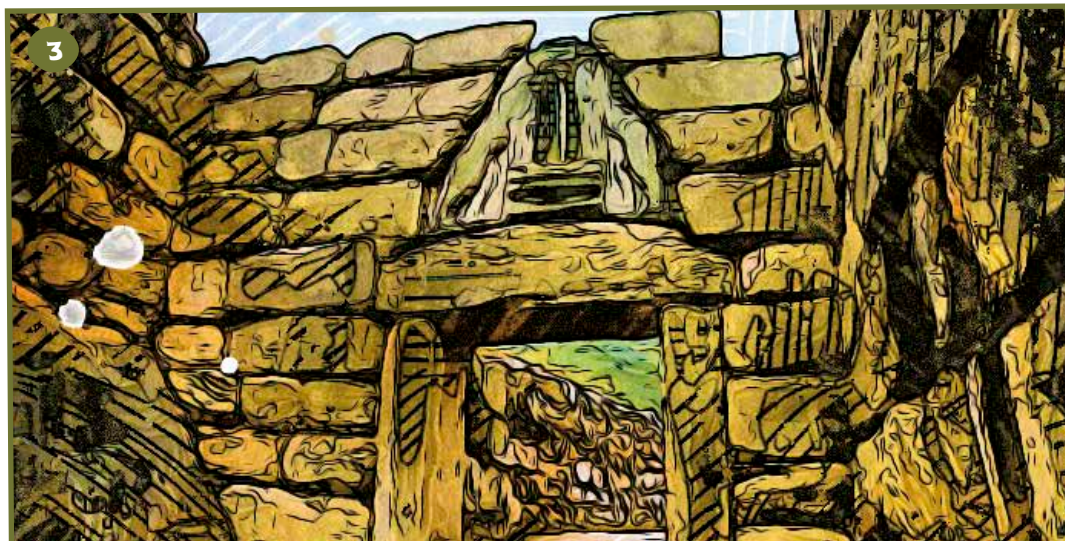
Explorons Mycènes...



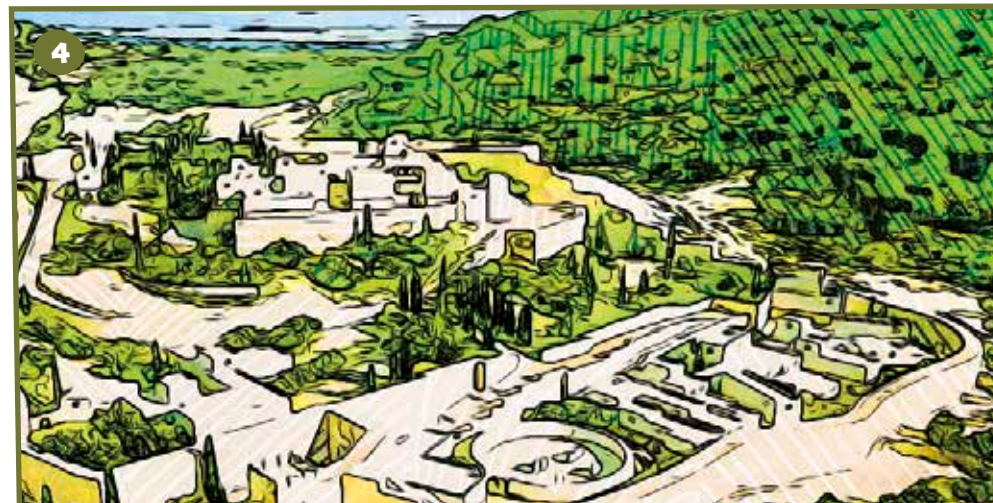
SOYEZ LES BIENVENUS, ÉTRANGERS ! VOUS ÊTES BIEN LA DÉLÉGATION VENANT D'ÉGYPTE ? JE SUIS ANTIPHAMOS², **AKOLOUTHOS**³ DE NOTRE SEIGNEUR, L'ANAX⁴.



VOUS POUVEZ LE CONSTATER : NOTRE CITÉ NE CRAINT RIEN NI PERSONNE ! LA COLLINE EST, À ELLE SEULE, UNE PLACE FORTE, SITUÉE À L'EXTRÉMITÉ DE LA PLAINE D'ARGOLIDE. MAIS, NOTRE FIERTÉ, CES SONT LES **MURS** FAITS DE CES ÉNORMES BLOCS DE PIERRE⁵ ! QUI OSERAIT NOUS MENACER ? ! D'AILLEURS, ON DIT QUE CE SONT LES CYCLOPES EN PERSONNE QUI LES ONT CONSTRUITS !

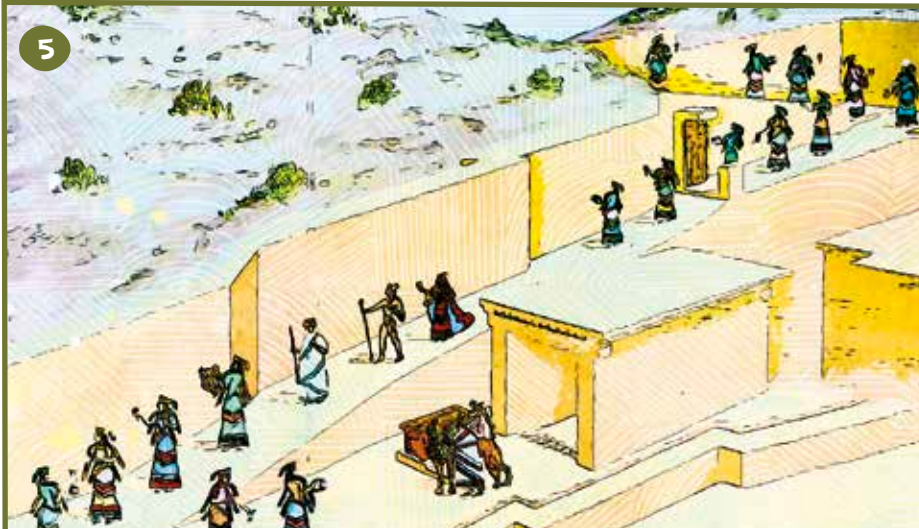


NOUS VOILÀ ARRIVÉS À LA **PORTE** PRINCIPALE. VOYEZ LES DEUX LIONNES QUI LA GARDENT EN FIDÈLES VIGILES ! ELLES RAPPELLENT LE POUVOIR DE LA MAISON ROYALE DE MYCÈNES À CEUX QUI PÉNÈTRENT.



MARQUONS UNE PAUSE POUR RENDRE HOMMAGE À NOS GLORIEUX ANCÊTRES DONT VOICI LES MONUMENTS : CES **TOMBES**⁶, SUR NOTRE DROITE, SONT TRÈS ANCIENNES. ELLES DATENT DE L'ÈRE DES HÉROS, DE CEUX DONT NOUS SOMMES LES DESCENDANTS.

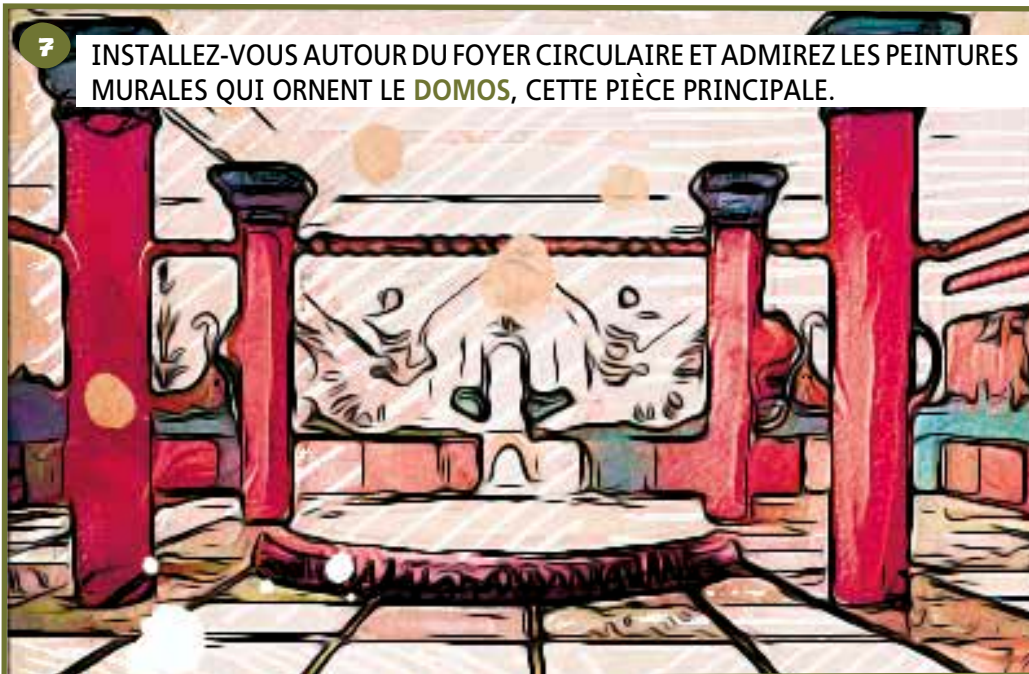
... en compagnie d'Antiphamos



5 ÉCARTONS-NOUS POUR PERMETTRE À LA PROCESSION DE PASSER : ILS SE RENDENT AU **CENTRE RELIGIEUX**, ICI TOUT PRÈS. NOUS Y CONSERVONS LES PRÉCIEUX PRÉSENTS QUE LES VISITEURS OFFRENT À NOTRE ANAX.



6 POURSUIVONS SUR LA VOIE DE PROCESSION QUI NOUS MÈNERA AU PALAIS QUI SURPLOMBE LA COLLINE. VOUS N'AVEZ CERTAINEMENT JAMAIS VU PAREIL **MÉGARON**⁷ : C'EST ICI QUE LE ROI VOUS RECEVRA !



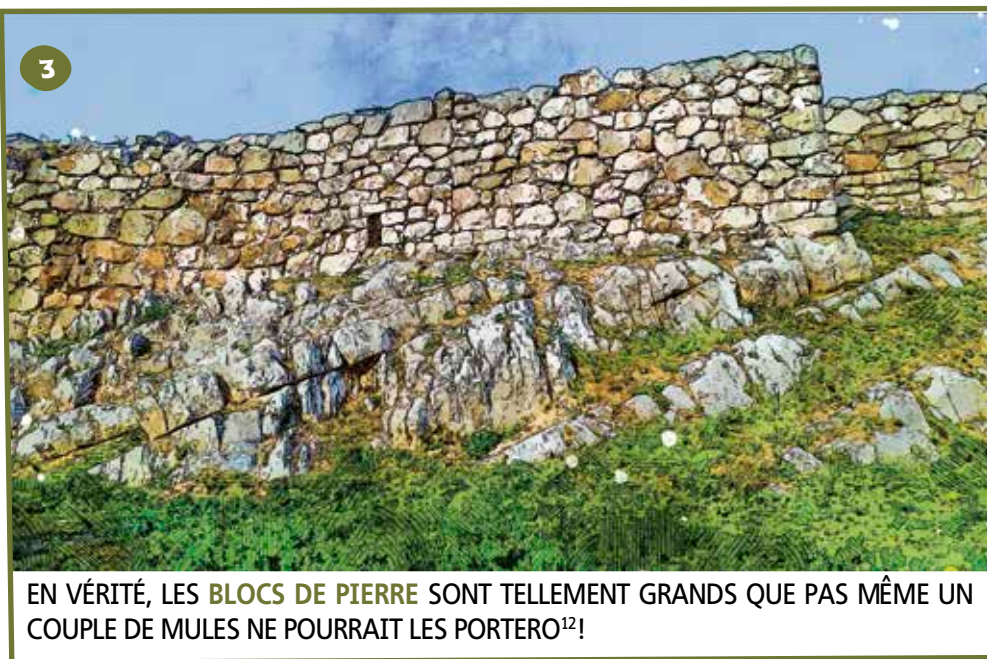
7 INSTALLEZ-VOUS AUTOUR DU FOYER CIRCULAIRE ET ADMIREZ LES PEINTURES MURALES QUI ORNENT LE **DOMOS**, CETTE PIÈCE PRINCIPALE.

8 À PRÉSENT, JE VOUS LAISSE. PLUS TARD, SI VOUS LE SOUHAITEZ, JE VOUS FERAİ VISITER LES ATELIERS⁸, OÙ NOS ARTISANS CRÉENT D'ADMIRABLES OBJETS...



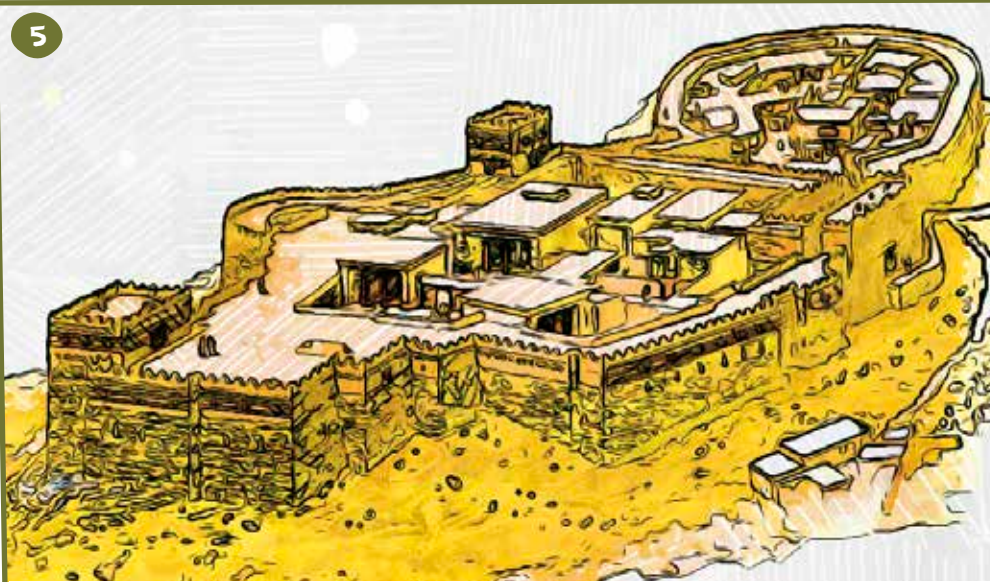
... ET, SI L'ANAX NOUS EN ACCORDE LA PERMISSION, NOUS IRONS HORS DES MURS POUR NOUS RENDRE LÀ OÙ SE TROUVE LE NOBLE **TRÉSOR D'ATRÉE**⁹, FONDATEUR DE LA DYNASTIE.

Explorons Tirynthe...



... en compagnie de Mégapenthès

5



LA COUR PRINCIPALE ET LE MÉGARON¹³ DE L'ANAX SE TROUVE DANS L'ACROPOLE HAUTE : TU NE LAISSES PERSONNE APPROCHER, SANS AUTORISATION.

6



DEMAIN, TU MONTES LA GARDE AU BASTION¹⁴. ET, VOICI UN SECRET : AU BOUT DE L'ESCALIER, IL Y A UNE FOSSE. C'EST UN PIÈGE, AU CAS OÙ UN INTRUS S'APPROCHERAIT TROP.

7



NOUS NE CRAIGNONS PAS LES SIÈGES, NON PLUS. CES ACCÈS BÂTIS DANS LES MURS DE L'ACROPOLE BASSE, LES TUNNELS¹⁵ MÈNENT À DEUX SOURCES SOUTERRAINES.

8



PAR AILLEURS, DANS LES MURS DE LA CITADELLE HAUTE, LES LONGS COULOIRS, LES GALERIES¹⁶, MÈNENT À DES ENTREPÔTS PLEINS DE RÉSERVES. BONNE GARDE, ARCHER !

L'environnement...

« Dans ce que l'on appelle de nos jours l'Argolide [...] Un différend s'étant élevé entre Poséidon et Junon Héra, au sujet de l'Argolide [...] les fleuves Céphise, Astérion et Inachos décidèrent en faveur d'Héra ; alors Poséidon fit disparaître, dit-on, toute l'eau du pays, et c'est pour cela que l'Inachos, ainsi que les autres fleuves dont je viens de parler, n'ont pas d'autre eau que celle qui tombe du ciel. »

Pausanias, *Voyage historique de la Grèce*, livre II, 15:4-5.

Mycènes fut fondée sur une colline naturellement forte, située entre deux monts de forme conique : Profitis Ilias (805 m) et Zara (660 m). Côtés nord et sud, le site est protégé par des ravins et l'accès n'est possible que depuis l'ouest. La situation stratégique de Mycènes, surplombant la plaine d'Argolide ainsi que les routes, s'avéra idéale pour le siège du royaume mycénien.

L'acropole de Tirynthe, elle aussi bâtie sur un site stratégique, à proximité de la mer, surplombe la vaste plaine qui s'étend le long des rives du golfe Argolique.



2. La Porte des Lionnes. Dessin par Otto M. von Stackelberg, 19ème siècle.

« [...] J'ai vu dans la nuit
la cime aiguë de la montagne
j'ai vue la plaine noyée au loin
dans la clarté d'une lune invisible
j'ai vu, en tournant la tête,
les pierres noires amoncelées [...] »

Sombre celui qui porte
les grandes pierres ;
ces pierres, je les ai soulevées
autant que je le pus,
ces pierres, je les ai aimées
autant que le pus,
ces pierres, mon destin. »

Georges Seféris,
« Gymnopédie, II : Mycènes », 1935.

3. Vue de l'acropole de Mycènes.

... et le paysage

- Bien que naturellement fortes, les deux acropoles furent renforcées au moyen des *murs cyclopéens* qui en combinaison avec l'existence de sources souterraines favorisèrent l'établissement des hommes et la protection contre les envahisseurs. L'aménagement de vastes terrasses artificielles a permis d'ériger les imposants palais, tandis que la plaine argolique fertile assura la prospérité des habitants.
- Tirynthe exploita pleinement le potentiel naturel de la zone de plaine fertile qui l'entourait. La production agricole abondante et les échanges maritimes furent des sources de richesse qui favorisèrent le développement urbain de la cité qui continua d'être habitée, même après la disparition progressive du monde mycénien.

Détails verts

On dit que Persée, le fondateur légendaire de Mycènes, donna ce nom à la cité car, alors qu'il avait soif, il trouva un *mykitas* (champignon) et, lorsqu'il l'arracha, une source d'eau abondante jaillit, la *Perseia pigi* –la source de Persée– qui existe encore de nos jours¹⁷.

Mycènes et Tirynthe au fil du temps



1350 av. J.-C.

MYCÈNES

La colline est fortifiée pour la première fois et devient une acropole.



début du 13ème siècle av. J.-C.

TIRYNTHÉ

Première fortification des zones moyenne et inférieure de l'acropole.



seconde moitié du 13ème siècle av. J.-C.

MYCÈNES

Extension des fortifications et construction de la *Porte des Lionnes*. Le cercle de tombes A, le *centre religieux* ainsi que certains édifices, côtés est et ouest, se trouvent dorénavant dans l'enceinte.

TIRYNTHÉ

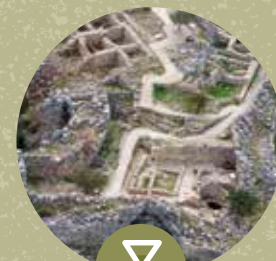
Un important programme de construction est en cours de réalisation.



1100 av. J.-C.

TIRYNTHÉ

L'établissement de Tirynthe est abandonné ; il n'y reste plus que quelques habitants.



1200 av. J.-C.

MYCÈNES

Nouvelle phase de construction, dans la partie NE du palais. Le palais et plusieurs autres édifices de l'acropole sont détruits par un incendie. Certains édifices, tel que le Centre religieux, sont reconstruits et seront utilisés jusqu'à 1100 av. J.-C.

TIRYNTHÉ

Tirynthe est détruite, très probablement suite à un séisme. Le site est reconstruit et de nouvelles habitations sont développées dans l'acropole inférieure. Hors enceinte, l'établissement s'agrandit.



14ème av. J.-C.

TIRYNTHÉ

Construction du premier complexe palatial sur le versant est de la colline (acropole supérieure). À la même période, est réalisée la première fortification de l'acropole supérieure.



16ème–15ème siècle av. J.-C.

MYCÈNES

Début de la civilisation mycénienne. Construction des *Cercles de tombes B* (1650–1550 av. J.-C.) et A (1600–1500 av. J.-C.).



5^{ème} siècle av. J.-C.

TIRYNTHÉ

Tirynthe perd son autonomie politique et les Argiens exilent les habitants.



468 av. J.-C.

MYCÈNES

Argos voisin occupe Mycènes et démolit des sections de l'acropole forte.



323–31 av. J.-C.

MYCÈNES

Les Argiens fondent sur la colline de Mycènes une *komi* (bourgade), réparent les murs préhistoriques et le temple archaïque et font construire un petit théâtre au-dessus du *dromos* (couloir) de la tombe voûtée de Clytemnestre.



Période byzantine

TIRYNTHÉ

Une église associée à un cimetière est érigée sur l'acropole supérieure ainsi qu'un petit établissement, à l'ouest de l'acropole.



Occupation vénitienne

TIRYNTHÉ

Dans les sources vénitiennes, Tirynthe est citée comme étant *Napoli vecchio* (vieux-Nauplie).



1379

TIRYNTHÉ

Argos est occupé par les Ottomans.



18^{ème}–19^{ème} siècle

MYCÈNES

Voyageurs et amateurs d'antiquités se rendent dans la région et pillent souvent le site.



1876

MYCÈNES

Heinrich Schliemann entame les grandes fouilles qui menèrent à la découverte du *Cercle de tombes A*.



1884/5

TIRYNTHÉ

Heinrich Schliemann mène des fouilles à grande échelle.



1999

MYCÈNES

TIRYNTHÉ

Inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Differentes figures à travers les siècles

Siège de *l'anax* et du pouvoir politique, centre administratif et lieu de séjour de plusieurs dignitaires et des membres du clergé...

... outre le fait de veiller sur le fonctionnement des sanctuaires et des lieux de culte *intra muros*, Mycènes et Tirynthe accueillaien quotidiennement des délégations étrangères, des négociants, des artisans et une multitude de visiteurs.



4. Diadème en or à motifs en relief. Cercle de tombes A, tombe III. 6ème siècle av. J.-C. Musée archéologique national.

DE NOBLES FAMILLES

Persée

était le premier roi de Mycènes, selon la légende.

Héraclès, le héros suprême, ainsi que le roi Eurysthée étaient ses petits-fils.



Pour douze ans, Héraclès s'est mis au service d'Eurysthée, roi de Tirynthe, comme le dicta l'oracle rendu par Delphes, afin de réaliser les douze travaux et d'expier le crime qu'il commit dans sa fureur, en assassinant ses enfants.

Les Atrides

étaient la famille tragique qui succéda aux Perséides.

Le roi Agamemnon, commandant général des Hellènes lors de la guerre de Troie, trouve une mort tragique, assassiné par son épouse, Clytemnestre, lorsqu'il regagna Mycènes après la campagne.



Ses enfants, Électre et Oreste, vengeront leur père en tuant leur mère.

DES EXPLORATEURS PASSIONNÉS



Edward Dodwell
(1767–1832)

En 1805, l'archéologue et peintre Irlandais, se rend sur place et immortalise le palais d'Agamemnon en ruines et, surtout, la Porte des Lionnes, et dénonce le pillage des antiquités par les voyageurs.



L'Allemand Heinrich Schliemann

fut le premier à mener de grandes fouilles sur Mycènes et Tirynthe. Bien que controversées, ses recherches marquent le début de la découverte de l'ère mycénienne.



Le roi Otto

demanda à Gennaios Kolokotronis de l'accompagner à Mycènes. Mais, ni le général, ni les habitants ne savaient où se trouvaient les vestiges. En posant aux habitants la question de savoir s'ils avaient vu des voyageurs étrangers dans la région, il identifia le site, à proximité du village de Charvati.



Bon nombre d'habitants participèrent aux fouilles. Schliemann proposait 5 centimes pour chaque objet intéressant que les ouvriers apporteraient (à l'époque, le salaire journalier d'un gardien d'antiquités s'élevait à 1 drachme). Les fouilles à Mycènes coûtèrent 30. 000 drachmes à Schliemann et 4. 000 drachmes à la Société archéologique.

DES ARCHÉOLOGUES ENGAGÉES



L'archéologue Christos Tsountas
(1857–1934)

Fondateur de la science de l'archéologie en Grèce, il contribua à la mise au jour et à l'étude systématique de la préhistoire grecque, du néolithique ainsi que des civilisations cycladique et mycénienne. En tant que membre de la Société archéologique d'Athènes, en 1866, il mena des fouilles à Mycènes, Tirynthe et Laconie.



D'éminents archéologues Grecs, tel qu' Ioannis Papadimitriou, Georgios Mylonas et Spyros Iakovidis

membres de la Société archéologique, poursuivirent et étendirent le champ des recherches, au 20ème siècle.

Un monument voit le jour

Dans les siècles qui suivirent, la civilisation mycénienne passera dans l'univers de la légende. Les imposants palais et les tombes majestueuses disparaissent sous la terre et la végétation et seules les murailles antiques sont visibles de loin. Dans certains documents, les Vénitiens désignent de *Napoli vecchio* (vieux-Nauplie) le petit village qui se trouve dans la région de Tirynthe.



5. Le caricaturiste Britannique du quotidien Illustrated London News dessine la Porte des Lionnes de Mycènes, 19ème siècle.

LES LIONNES MONTENT LA GARDE SUR LES RUINES

Au 18ème et au 19ème siècle, plusieurs voyageurs se rendront dans la région.

Parmi eux figurait également le lord Elgin, de sinistre réputation, qui, en 1802, tenta d'emporter les Lionnes mais, n'y arrivant pas, laissa tomber l'idée.



La Porte des Lionnes fut découverte par hasard, par un architecte vénitien qui était à la recherche de grosses pierres destinées au fort de Palamidi, à Nauplie.



6. Effigie de lion en ivoire, 13ème siècle av. J.-C., Musée de Mycènes.



7. Les antiquités découvertes par Heinrich Schliemann à Mycènes, sont exposées à Athènes.

EXHIBITION AT ATHENS OF THE MYCENAE TREASURES DISCOVERED BY DR. SCHLIEMANN

28 novembre 1876

Ce trésor suffit à lui seul pour remplir un vaste musée [...] étant donné que je travaille par pur amour de la science, je n'entretiens tout naturellement aucune exigence sur ce trésor que je remets, dans leur intégralité, avec enthousiasme à la Grèce.

*être en bonne santé,
Heinrich Schliemann*

Heinrich Schliemann, Télégramme
envoyé au roi Georges I, le 28 novembre 1876¹⁸.

J'AI CONTEMPLÉ LE VISAGE D'AGAMEMNON !

Dans le Cercle de tombes A, l'on découvrit 19 squelettes et des éléments de mobilier funéraire en or, dont le poids s'élevait à 40 kg, ce qui vient étayer la description qu'Homère attribua à Mycènes qu'il qualifia de *riche en or*¹⁹.

S'appuyant sur les remarquables objets qu'il découvrit, Schliemann est dorénavant certain d'avoir devant lui les *squelettes d'Agamemnon, de cassandre, d'Eurymédon et ceux des membres de la famille de Pélops*.



En réalité, le célèbre *Masque d'Agamemnon* est celui d'un seigneur du 16ème siècle av. J.-C., et non pas celui du commandant légendaire des Achéens, - qui aurait vécu au 12ème siècle av. J.-C.



L'État grec veille concrètement sur la préservation du patrimoine en créant le Service archéologique, en 1833 et en collaborant avec la Société archéologique d'Athènes dans la conduite des fouilles systématiques sur les sites de l'acropole et de la région de Mycènes²⁰.

Schliemann mena des fouilles à Tirynthe en collaboration avec l'Allemand Wilhelm Dörpfeld, sous la supervision de Dimitrios Filios, entre 1884 et 1885²¹. Depuis 1967, des recherches systématiques sont menées sur l'acropole de Tirynthe par l'École allemande d'Athènes, en collaboration avec l'Éphorie des antiquités d'Argolide.

Un monument exceptionnel...

La civilisation mycénienne est la première grande civilisation grecque qui se développa en Grèce continentale, à la fin de l'âge du bronze (1600–1100 av. J.-C.)

La force des mains, la vivacité de l'esprit

Les grands ouvrages réalisés à l'époque montrent le haut niveau de savoir-faire des Mycéniens, dans les domaines de l'ingénierie et de l'hydraulique.

Les *murs cyclopéens* sont faits de blocs de pierre de très grosse taille, peu dégrossis, les vides étant comblés au moyen de petites pierres qui assuraient la cohésion et la stabilité de l'ouvrage. Ces fortifications comportaient également des tours, des galeries à plafond en arc brisé qui servaient d'entrepôts, ainsi que de voies en pente menant à des fontaines d'eau potable souterraines.



8. L'accès à la citerne souterraine de l'acropole de Mycènes.



9. Les célèbres galeries de Tirynthe.



Le célèbre *Trésor d'Atrée*, à Mycènes, est la plus grande tombe à *tholos* (coupole) et un splendide exemple de ce type de tombes²².

La clef se trouve au sommet

Les tombes royales à *tholos* de Mycènes sont une prouesse de l'ingénierie.

Le long *dromos* (chemin, couloir) mène à la chambre funéraire. L'entrée est monumentale, surmontée d'un linteau fait d'une seule pierre qui, lui, est surmonté d'un *triangle de décharge*. La tholos est réalisée en encorbellement, ce qui lui donne un aspect de ruche. Le sommet est bouché à l'aide d'une grande dalle ronde, la *clef de voûte*. Le tout était recouvert de terre pour former le *tumulus*.

... à l'éclat intemporel ★1

« ... je vis les ruines de Mycènes, sur le flanc d'une colline opposée — j'admirai surtout une des portes de la ville, formée de quartiers de rocher gigantesques. Deux lions de forme colossale, sculptés des deux côtés de cette porte, en sont le seul ornement : ils sont représentés en reliefs, debout et en regard, comme les lions qui soutenaient les armoiries de nos anciens chevaliers. Je n'ai point vu, même en Egypte, d'architecture plus imposante [...] Au reste, c'était un enfant tout nu, un pâtre, qui me montrait dans cette solitude le tombeau d'Agamemnon et les ruines de Mycènes. »

François-René de Chateaubriand,
Voyage en Grèce, 1806



13. Georges Zongolopoulos, Cyclopéen, 1965–1966.

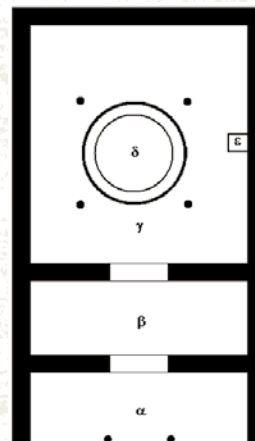


10. Pied de stèle funéraire ornée de spirales. Cercle de tombes B, 16ème siècle av. J.-C.



11. Stèle funéraire ornée d'une représentation de chasse et de char. Cercle de tombes A, 16ème siècle av. J.-C.

Les stèles funéraires en tant que séma (signal, indication) d'une tombe sont une pratique funéraire que l'on rencontre pour la première fois dans les cercles de tombes A et B et qui est adoptée par les générations suivantes.



Le « signal »
des ancêtres



12. La stèle funéraire de Dexiléos, Céramique, 394 av. J.-C. Dessin publié dans le quotidien Estia, 1876.

Mégaron :
le cœur du palais

L'architecture mycénienne est considérée comme le précurseur de celle des temples de l'Antiquité classique.

Le mégaron mycénien et le temple *in antis* présentent des similitudes et des analogies caractéristiques²³.

Un monument exceptionnel...

La civilisation des lions

La *Porte des Lionnes*, mégalithique, est considérée comme le plus ancien spécimen de sculpture monumentale, en Europe.

Le seuil, le linteau et les pilastres de la porte sont monolithiques, c'est-à-dire, faits d'une seule pierre ; dans la partie supérieure, le *triangle de décharge*²⁴ est orné de deux imposantes lionnes qui se font face.



14. La Porte des lionnes, Mycènes.



15. Peinture murale du palais de Tirynthe, 13ème siècle av. J.-C. Musée archéologique national.

Des peintures murales de toutes les couleurs

... ornaient les complexes palatiaux mycéniens et forçaient l'admiration des visiteurs. Bien qu'elles soient conservées de manière très fragmentaire, elles nous fournissent de précieux renseignements sur les us, les coutumes et la vie quotidienne de l'époque.

« Les lions avaient disparu depuis des années, plus un ne se trouvait en Grèce ou, plutôt, un seul lion, solitaire, pourchassé, s'était caché quelque part, dans le Péloponnèse, sans plus ne menacer personne, jusqu'au moment où Héraclès le tua, lui aussi.

Toutefois, le souvenir des lions ne cessa jamais d'inspirer la crainte ; leur image l'inspirait, sur les armoiries et les boucliers, leur effigie l'inspirait, portée sur les monuments érigés aux batailles, leur figure en relief sur le linteau en pierre de la port l'inspirait. Notre lourd passé inspire la crainte de même que la narration de tout ce qui s'est passé telle que l'écriture la grave sur le linteau de la porte que nous traversons tous les jours. »

Titos Patrikios, *Η πύλη των λεόντων*
(La porte des lionnes) 2002.

MUSÉE D'ART DES CYCLADES
Exposition périodique, 2019

Le grand artiste
du 20ème siècle,
Pablo Picasso,
s'inspire souvent
de la civilisation
minoenne et
mycénienne
et du monde
hellénique.

PICASSO
ET
L'ANTIQUITÉ



LIGNES
ET
TERRE GLAISE

... à l'éclat intemporel ★2

« Agamemnon, le puissant roi,
commandait une flotte de cent navires. »

Homère, *Iliade*, II 576.



16. Tablette en terre cuite, en Linéaire B. MM 2066²⁵.

Le Linéaire B est composé de 89 signes syllabiques, représentant des syllabes phonétiques et environ 260 idéogrammes (ou logogrammes).

Des incendies salvateurs !

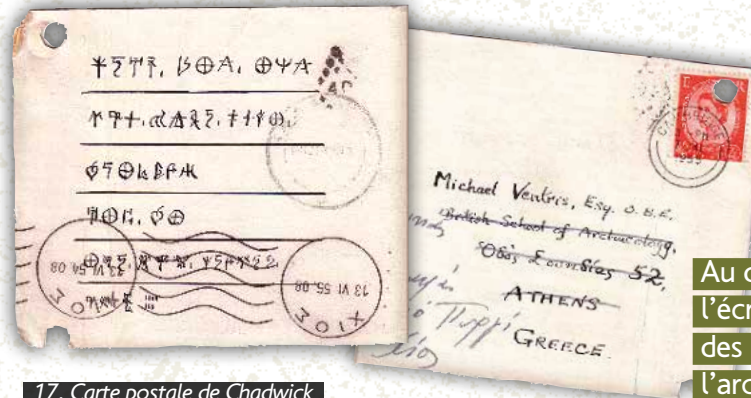
Les tablettes d'argile qui n'étaient pas cuites servaient à consigner des données provisoirement... comme d'antiques bloc-notes. En règle générale, elles étaient détruites, au fil des siècles.

Seul un petit nombre de ces tablettes fut conservé et nous est parvenu : il s'agit des tablettes qui furent « cuites » dans des incendies et, ainsi, furent conservées. À Mycènes, l'on découvrit 90 tablettes en Linéaire B et, à Tirynthe, on en découvrit 18.

Les Mycéniens savaient également écrire !

Les archéologues ont nommé *Linéaire B* l'écriture des Mycéniens.

Des dizaines de tablettes furent découvertes dans les palais mycéniens. Mais, qu'écrivaient donc les Mycéniens ? Des poésies, peut-être ? Ou bien narraient-ils les exploits héroïques de leurs ancêtres ? Rien de tout cela ! Les tablettes servaient à consigner des actes administratifs : les produits dans les entrepôts, l'organisation du personnel du palais, la distribution de terres et de matériaux, etc.



17. Carte postale de Chadwick en écriture Linéaire B, 7 juin 1955.

Au début, les scientifiques pensaient que l'écriture Linéaire B correspondait à la langue des Minoens, comme le Linéaire A. Toutefois, l'architecte Britannique Michael Ventris et le linguiste John Chadwick é mirent l'hypothèse que cette écriture rendait la langue grecque. Ainsi, ils parvinrent à la déchiffrer, en 1952.



De l'Iliade à nos jours !

L'art ancien, moderne et contemporain s'inspire souvent des légendes associées à la période mycénienne. La maison royale des Atrides, la famille *maudite* de Mycènes, et ses aventures et les passions démesurées inspirent des poètes, des auteurs de théâtre et des artistes, depuis Homère jusqu'à nos jours...

Des dialogues monumentaux

GRÈCE



Aigai



La capitale de l'ancienne Macédoine, où l'on découvrit le magnifique complexe palatial et les tombes des rois macédoniens ainsi que le monument funéraire attribué à Philippe II, père d'Alexandre le Grand.

GRÈCE



l'acropole de Gla (ou Glas)

Dans la région qui relève de Kastro, en Béotie, l'on découvrit la plus vaste acropole forte de Grèce. Elle fut construite vers 1300 av. J.-C. dans le but d'avoir le contrôle sur un projet gigantesque : l'assèchement du lac Copais.

TURQUIE



le site archéologique de Troie

Les vestiges de l'ancienne cité, étroitement liée aux épopées homériques, à la guerre de Troie et à Mycènes, ont été mis au jour par Heinrich Schliemann.



TURQUIE



Hattousa

La capitale du royaume hittite demeura le centre politique et militaire le plus important jusqu'à la chute de celui-là (12^{ème} siècle av. J.-C.). Les fouilles ont mis au jour des archives royales contenant 10.000 tablettes en écriture cunéiforme akkadienne qui fut déchiffrée en 1915. Ici, se trouve l'« autre » *Porte des Lionnes*.

Un message d'aujourd'hui...

Des ponts jetés vers le passé

L'inventivité, les innovations et les connaissances techniques des Mycéniens se reflètent dans leurs accomplissements dans le domaine de l'architecture : les acropoles aux murs cyclopéens, les tombes à coupole mais aussi les ponts !

Les ponts les plus anciens d'Europe et, probablement, du monde entier, sont des constructions mycéniennes datant d'il y a 3.400 ans, réalisées avec des pierres de grande taille. À ce jour, 17 ponts ont été répertoriés en Argolide. Certains se trouvent à proximité de Mycènes et de Tirynthe et, de toute évidence, facilitaient la communication et l'accès à ses grandes cités.

Le pont d'Arkadiko, est un des spécimens les plus anciens et les plus caractéristiques de ce type de construction. Également connu sous le nom de pont de *Kazarma*, il présente une longueur de 22 m, une largeur de 5,6 m et une hauteur de 4 m. Il est encore en service de nos jours.



18. Le pont de Kazarma, en Argolide (1300 av. J.-C.).

... pour un meilleur avenir!

Objectifs 2030 >



9 INDUSTRIE,
INNOVATION ET
INFRASTRUCTURE



Bâtir une infrastructure résiliente,
promouvoir une industrialisation durable
qui profite à tous et encourager l'innovation

1. «ἦνασσε πολυχρύσιο Μυκῆνς» (...Égisthe... régna sur la riche en or Mycènes) (Homère, *Odyssée*, chant III : 304).

2. Le nom du guide s'inspire de celui d'un chaudronnier qui est enregistré sur des tablettes en Linéaire B du 13ème siècle av. J.-C.

3. La qualité d'*akolouthos* attribuée à Antiphamos s'inspire également des tablettes. En effet, celles-ci incluent à la classe des dignitaires les épètes (equeta), c'est-à-dire, les courtisans ou compagnons.

4. L'*anax* (wa-na-ka), c'est-à-dire, le seigneur de chaque état mycénien, se trouvait au sommet de la hiérarchie de la société mycénienne. L'*anax* séjournait dans le palais, au cœur de l'acropole fortifiée.

5. Le périmètre des murs de Mycènes, dans leur forme actuelle, est de 900 m. L'enceinte protège une superficie de 30.000 m². La hauteur maximale préservée est de 8,25 m et l'épaisseur moyenne des murs est de 5,5–6 m ; toutefois, par endroits, elle atteint les 8 m. Des gros blocs de pierre, peu dégrossis, étaient disposés sur deux rangs, l'un intérieur et l'autre extérieur, sans utiliser de mortier. Entre les deux rangées de pierres, le vide est rempli de pierres de plus petite taille et de terre.

6. Il s'agit du Cercle de tombes A, une vaste enceinte, où se trouvait le cimetière royal des Mycéniens vers le 16ème siècle av. J.-C. Il inclut six grandes tombes en fosse, indiquées par des stèles funéraires en pierre que l'on nomme *sémata*. Ici, l'on trouva du précieux mobilier funéraire. Les seigneurs Mycéniens considéraient ces majestueuses sépultures comme des monuments érigés à la gloire de leurs ancêtres et les utilisèrent pour légitimer leur propre pouvoir. Cela transparaît dans la construction du mur de l'acropole autour des Cercles de tombes mais aussi dans les références à la maison royale des Atrides dans les épopées homériques.

7. Le palais était un vaste complexe d'édifices. Il était la résidence de l'*anax*, du seigneur suprême, mais aussi le centre de l'administration de tout état mycénien. Il comportait plusieurs appartements et annexes. Le cœur du complexe battait dans le *mégaron*. Le *mégaron* mycénien est composé de trois pièces : le *propylon* (portique) à colonnes, à l'entrée, le *prodomos* et le *domos*, c'est-à-dire, la pièce principale qui était dotée d'un foyer circulaire et était ornée de peintures murales.

8. À Mycènes, un complexe d'édifices utilisés comme ateliers est préservé. Ces ateliers étaient liés au système monopolistique d'administration mycénien. Le Bâtiment des artistes, la Maison aux colonnes, les bâtiments C et D de Mycènes étaient destinés aux artisans qui travaillaient pour le palais, mais aussi pour y stocker des matières premières, des matériaux et des produits, etc.

9. V. ci-dessous, p. 20 et note 22.

10. L'existence d'archers dans l'armée mycénienne est également confirmée grâce aux tablettes en Linéaire B qui, entre autres, citent les *toxotes* (to-ko-so-te).

11. Le nom s'inspire de *Mégapenthès*, fils de Proétos, premier roi de Tirynthe. Selon la légende, celui-ci avait chargé les Cyclopes de construire

les murs de la cité.

12. Pausanias, *Voyage historique de la Grèce*, livre II, 25:8.

13. V. ci-dessus, note 7. Dans le *domos* du *mégaron* de Tirynthe, il y avait un grand foyer, de 3 mètres de diamètre, entouré de quatre colonnes. Le trône du roi se trouvait adossé au mur est de la salle.

14. Le *Bastion* ouest est la seule partie du mur à présenter un contour courbe. Il s'agissait d'une structure défensive et la trajectoire courbe de l'escalier intérieur ne permettait pas aux envahisseurs de se protéger.

15. Les tunnels (*syrinx*), en encorbellement (v. ci-dessus, note 9), assuraient un approvisionnement sûr et continu en eau provenant de sources situées hors de l'acropole.

16. Les galeries se trouvent dans la branche est et sud du mur de l'acropole supérieure : elles sont composées d'un long couloir auquel sont attenantes plusieurs pièces, en surface, au toit en encorbellement.

17. Selon une autre version de la légende concernant le nom de Mycènes, c'est l'endroit où serait tombé le *mykis* (fourreau) de l'épée de Persée.

18. « J'ai trouvé dans les tombes un trésor inestimable d'objets archéologiques en or pur. Ce trésor suffirait seul à remplir un grand musée, qui serait le plus brillant du monde, et qui attirerait des milliers d'étrangers de tous les pays en Grèce pour les siècles à venir. Travaillant par pur et seul amour de la science, je n'ai aucune revendication sur ce trésor, que je donne avec un enthousiasme sans limite à la Grèce. Puissent ces trésors, ô majesté, avec l'aide de Dieu, devenir la pierre angulaire de la richesse nationale sans fin. » V. à ce propos (en grec), K. Paschalidis, «“(…) έρρωσο. Heinrich Schliemann”». Η ανακάλυψη του Μυκηνναϊκού πολιτισμού και η δημιουργία του ‘Μυκηνναίου Μουσείου’ μέσα από τις αναφορές των πρωταγωνιστών της» (*La découverte de la civilisation mycénienne et la création du Musée Mycénien, dans les récits des protagonistes*), in K. Kopanias - G. Papadatos (éd.), Kydalimos : Volume en l'honneur du Professeur Georgios Styl. Korrès, vol. 4, Athènes 2020, 101.

19. Les fouilles de Schliemann durèrent 5 mois, en 1876. Il avait déjà effectué des recherches sur le site, sans autorisation, dès 1874. L'année suivante, l'archéologue autodidacte, Panagiotis Stamatakis, superviseur des fouilles de Schliemann pour le compte de la Société archéologique, découvrit la sixième tombe du cercle de tombes A. Il poursuivit les recherches jusqu'en 1883. Les tombes en fosse qui étaient signalées par des stèles funéraires en pierre contenaient des sépultures familiales et un mobilier funéraire particulièrement riche : il est donc certain qu'il s'agissait de sépultures royales.

20. Le droit de mener des fouilles fut également accordé à l'École britannique d'Athènes (*British School of Athens*) et l'archéologue Alan J.B. Wace, puis aux archéologues William D. Taylour et Elizabeth French qui mirent au jour, entre autres, les remarquables « temple » et « la salle à la peinture murale ».

21. Dörpfeld mena des fouilles à petite échelle à Tirynthe, jusqu'à la première guerre mondiale, en collaboration avec Georg Karo et Kurt Müller, archéologues de l'Institut archéologique allemand d'Athènes.

22. Le célèbre trésor d'Atrée, la plus imposante des neuf tombes à coupole qui furent découvertes à Mycènes, se trouve dans la partie nord-ouest de l'acropole. Il est certain qu'elle fut utilisée pour l'inhumation d'un membre important de la famille royale de Mycènes, mais il n'a pas été possible de déterminer avec certitude s'il s'agissait de la tombe d'Agamemnon ou d'Atrée, le légendaire fondateur de lignée des Atrides, la maison royale de Mycènes. Dès l'époque de voyageur Pausanias (2ème siècle av. J.-C.), le monument était désigné par le terme « trésor », c'est-à-dire comme « chambre-forte » d'Atrée. C'est pourquoi, de nos jours encore, la tombe est également connue comme le Trésor d'Atrée ou tombe d'Agamemnon. L'accès à la tombe avait lieu via un imposant couloir, le dromos (long de 36 m et large de 6 m). La salle principale à tholos présente un diamètre de 14,60 m et une hauteur de 13,40. Elle est couverte d'une coupole en ruche, composée de 33 rangées successives de blocs de conglomérat, parfaitement agencés, de sorte que chacune des rangées diminue progressivement (encorbellement).

23. Dans les deux cas, le plan est rectangulaire et divisé en trois parties : le portique à colonnes des temples renvoie au *propylon* des palais mycéniens ; le *pronaos* renvoie au *prodomos* du *mégaron*, et le *sékos* renvoie à la salle principale du *mégaron* mycénien, le *domos*.

24. Le triangle de décharge, situé au-dessus du linteau, déplace vers les côtés le centre de gravité des pierres qui se trouvent au-dessus. Dans la composition de la dalle triangulaire de la Porte des Lionnes, les deux lionnes posent les pattes sur deux autels biconcaves. Entre elles, se dresse une colonne.

25. La tablette en Linéaire B en question mentionne Sitopotnia, divinité protégeant les fruits, ainsi que des artisans spécialisés dans le traitement du verre fondu bleu, matériau utilisé pour la création de bijoux (1250–1180 av. J.-C.).

bibliographie

Βασιλικού Ντ., *Ο μυκηναϊκός πολιτισμός*, Αθήνα 1995 (1η έκδ.), 2019 (2η έκδ.) (και σε ηλεκτρ. έκδ.).

Δημακοπούλου Κ. (επιμ.), *Τροία, Μυκίνες, Τίρυνς, Ορχομενός: Εκατό χρόνια από το θάνατο του Ερρίκου Σλήμαν* (κατ. έκθ.), Αθήνα 1990.

Ιακωβίδης Σπ., *Αί μυκηναϊκά άκροπόλεις: Πανεπιστημιακά παραδόσεις*, Αθήνα 1973.

Ιακωβίδης Σπ.Ε., *Μυκίνες–Επίδαυρος–Αργος–Τίρυνς–Ναύπλιο: Πλήρης οδηγός για τα μουσεία και τους αρχαιολογικούς χώρους της Αργολίδας*, Αθήνα 1995.

Ιακωβίδης Σπ.Ε., «Μυκίνες», στο Α.Γ. Βλαχόπουλος (επιμ.), *Αρχαιολογία: Πελοπόννησος*, Αθήνα 2012, 148–157.

Λαγογιάννη-Γεωργακαράκου Μ.–Κουτσογιάννης Θ. (επιμ.), «Δι' αὐτά πολέμῃσιν»: *Αρχαιοίτες και Ελληνική Επανάσταση* (κατ. έκθ.), Αθήνα 2019.

Λαμπρινουδάκης Β.Κ., *Αργολίδα. Αρχαιολογικοί χώροι και μουσεία της Αργολίδας: Μυκίνες, Ηραίο, Αργος, Τίρυνς, Ναύπλιο, Επίδαυρος*, Αθήνα 1990 (1η έκδ.).

Μυλωνάς Γ.Ε., *Πολύχρυσοι Μυκῆναι*, Αθήνα 1983.

Παλαιολόγου Ε., «“Μυκίνη ευρύγυια”»: Η περιοχή πέριξ των Μυκηνών», στο Βλαχόπουλος Α.Γ. (επιμ.), *Αρχαιολογία: Πελοπόννησος*, Αθήνα 2012, 158–161.

Παπαδημητρίου Α., *Τίρυνς: Ιστορικός και αρχαιολογικός οδηγός*, Αθήνα 2001.

Παπαδημητρίου Α., «Μυκίνες», στο Ε. Κόρκα κ.ά. (επιμ.), *Ελλάδα: Μνημεία και χώροι παγκόσμιας κληρονομιάς*, Αθήνα 2009, 138–159.

Παπαδημητρίου Α., *Μυκίνες* [Κοινωνικές Ίδρυμα Ιωάννη Σ. Λάτση, Ο Κύκλος των Μουσείων 17], Αθήνα 2015 (και σε ηλεκτρ. έκδ.).

Παπαδημητρίου Α.–Σπαθάρη Ε., *Μυκίνες: Ταξιδεύοντας στον κόσμο του Αγαμέμνονα*, Αθήνα 2020.

Σπαθάρη Ε., *Μυκίνες: Ιστορικός και αρχαιολογικός οδηγός*, Αθήνα 2001.

Σπαθάρη Ε., *Αρχαιολογικό Μουσείο Μυκηνών*, Αθήνα 2003 (1η έκδ.).

Τσοῦτας Χρ., *Μυκῆναι καὶ μυκηναῖος πολιτισμός*, Αθήνα 1893.

Chadwick J., *Ο μυκηναϊκός κόσμος* (μτφρ. Κ.Ν. Πετρόπουλος), Αθήνα 1999.

Dickinson O.T.P.K., *Η προέλευση του μυκηναϊκού πολιτισμού* (μτφρ. Α. Παπαδόπουλος), Αθήνα 1992 (1η έκδ.).

Dickinson O., *Αιγαίο: Εποχή του Χαλκού* (μτφρ. Θ. Ξένος), Αθήνα 2003.

French E., *Mycenae: Agamemnon's Capital: The Site and its Setting*, Stroud - Charleston 2002.

Iakovidis Sp.E.–Lavery J.–French E.B.–Ioannides Ch.–Shelton K.–Jansen A., *Archaeological Atlas of Mycenae*, Αθήνα 2003 (και σε ηλεκτ. έκδ.).

Kelder J.M., *The Kingdom of Mycenae: A Great Kingdom in the Late Bronze Age Aegean*, Βηθεσδά (Μέριλαντ) 2010.

Maran J.–Παπαδημητρίου Α., «Τίρυνθα», στο Βλαχόπουλος Α.Γ. (επιμ.),

Αρχαιολογία: Πελοπόννησος, Αθήνα 2012, 162–167.

Maran J.–Papadimitriou A., “Mycenae and the Argolid”, στο I.S. Lemos–A. Kotsonas (επιμ.), *A Companion to the Archaeology of Early Greece and the Mediterranean*, τόμ. 2, Χόμποκεν 2020, 693–718.

Maran J.–Παπαδημητρίου Α., «Τέλος και αρχή: Η εκπληκτική ανάκαμψη της Τίρυνθας μετά την καταστροφή των ανακτόρων το 1200 π.Χ.», *Αρχαιολογία και Τέχνες* 136 (2021), 30–43 (και σε ηλεκτ. έκδ.).

Nilsson M.P., *Όμηρος και Μυκίνες* (μτφρ. Ι.Κ. Μαζαράκης Αινιάν), Αθήνα 1989.

Ruipérez M.S.–Melena J.L., *Οι Μυκηναίοι Έλληνες* (μτφρ. Μ. Παναγιωτίδου), Αθήνα 1996.

Shelmerdine C.W. (επιμ.), *The Cambridge Companion to the Aegean Bronze Age*, Κέμπριτζ–Νέα Υόρκη 2008.

Treuil R.–Darcque P.–J.–Poursat Cl.–Touchais G., *Οι πολιτισμοί του Αιγαίου* (μτφρ. Ο. Πολυχρονοπούλου–Α. Φίλιππα–Touchais), Αθήνα 1996 (1η έκδ.).

Sources Internet :

<https://whc.unesco.org/fr/list/941/>

<https://archaeologicalmuseums.gr>

Ο αρχαιολογικός χώρος των Μυκηνών :

http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj_id=2573

Οι Μυκίνες με drone: https://www.youtube.com/watch?v=xx_66wuam1o

Représentation 3D : <https://www.youtube.com/watch?v=QG9v6A0A9HQ>

<https://mycenae.gr.wordpress.com>

Le site archéologique de Tirynthe :

http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj_id=2382 <https://www.youtube.com/watch?v=czqwTCpDK0k>

Εν Αθήναις Αρχαιολογική Εταιρεία, ανασκαφές Μυκηνών

<https://www.archetai.gr/index.php?p=excavations&lang=/> Μυκίνες – ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ ΑΡΧΕΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ <https://argolikivivliothiki.gr/category/μυκίνες/>

origine des photos

Couverture: MHC/DMAEPE

1. MHC/DMAEPE

2. Papadimitriou A., 2015, p. 38–39.

3. MHC/DMAEPE

4. MHC/Musée archéologique national

5. 1842–1885. Ελλάδα, ιστορική, εικονογραφημένη. Μια πλήρης συλλογή ιστορικών, τοπογραφικών και καλλιτεχνικών ντοκουμέντων. Με 280 γκραβούρες εποχής, (1842-1885. Grèce, historique, illustrée. Une collection complète de documents historiques, topographiques et artistiques. Avec 280 gravures d'époque), Athènes, 1984. Ίδρυμα Αικ. Λασκαρίδης. <https://el.travelogues.gr/item.php?view=57565>

6. MHC/Éphorie des Antiquités de Argolida/Musée de Mycènes

7. 1842–1885. Ελλάδα, ιστορική, εικονογραφημένη. Μια πλήρης συλλογή ιστορικών, τοπογραφικών και καλλιτεχνικών ντοκουμέντων. Με 280 γκραβούρες εποχής, Αθήνα, 1984. Fondation Aik. Laskaridi. <https://el.travelogues.gr/item.php?view=57636> <https://el.travelogues.gr/item.php?view=57636>

8. MHC/DMAEPE

9. MHC/DMAEPE

10. YPPO/Éphorie des Antiquités d'Argolide/Musée de Mycènes

11. YPPO/ Musée archéologique national

12. https://el.wikipedia.org/wiki/Στήλη_του_Δεξιλέω#/media/Αρχείο:Stele_Dexileos.JPG

13. <https://www.searchculture.gr/aggregator/edm/ZoggopoulosF/000041-64080>
Fondation Georges Zongolopoulos
<https://www.zongolopoulos.gr/erga-giorgos-zongolopoulos/031>

14. MHC/DMAEPE

15. MHC/ Musée archéologique national

16. MHC/Éphorie des Antiquités d'Argolide/Musée de Mycènes

17. <https://www.classics.cam.ac.uk/system/files/documents/55-06-07-chadwick-ventris.pdf>

18. https://el.wikipedia.org/wiki/Γέφυρα_του_Αρκαδικού#/media/Αρχείο:Kazarma_bridge.jpg



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités et du Patrimoine Culturel



- Direction des Musées Archéologiques,
- des Expositions et des Programmes Éducatifs
- Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel

Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



ISBN 978-960-386-733-3